

Un
Simple
Commentaire
Sur
2 Thessaloniens
(par Rénaud Leroux)

BIBLIOGRAPHIE

Bengel, John A. *New Testament Word Studies*. Grand Rapids, Michigan : Kregel Publishers.

Brown, Colin (Éd.). *Dictionary of New Testament Theology*. Grand Rapids, Michigan : Zondervan Publishing House.

Carson, D.A., Douglas J. Moo & Leon Morris, *An Introduction to the New Testament*. Grand Rapids, Michigan : Zondervan Publishing House.

Green, Jay (Éd.). *Interlinear Hebrew / Greek English (N-T)*. Lafayette, Indiana: Ass. Pub. and Authors Inc.

Keener, Craig S. *The Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, Illinois : InterVarsity Press.

Strong, James. *Exhaustive concordance of the Bible*. Nashville, Tennessee : Abingdon Publishers.

Tenney, M. C. (Éd.) *Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*. Grand Rapids, Michigan : Zondervan Publishing House.

Vincent, Marvin R. *Word Studies in the New Testament*. Grand Rapids, Michigan : Eerdmans Pub. Co.

Vine, W.E. *Expository Dictionary of New Testament Words*. Nashville, Tennessee : Thomas Nelson Publishers.

Winter, R. D. et R. H. Winter (Éds.). *World study concordance*. États-Unis : Pub. Cooperatively by William Carey Library and Tyndale House Pub.

Winter, R. D. et R. H. Winter (Éds.). *World study New Testament*. États-Unis : Pub. Cooperatively by William Carey Library and Tyndale House Pub.

Zodhiates, Spiros (Éd.). *Complete Word Study New Testament*. Chattanooga, Tennessee : A.M.G. Publishers.

Page d'information

Un simple commentaire sur 2 Thessaloniens[©], 2023, par Réналd Leroux Jr.

Vous pouvez utiliser ce commentaire pour usage personnel ou comme outil pour l'enseignement, en autant que vous ne changiez pas le texte et que vous donniez crédit à l'auteur pour cette œuvre. Vous pouvez copier ou photocopier ce texte, mais vous ne pouvez le vendre. Ce commentaire vous est offert gratuitement.

Le texte de 2 Thessaloniens provient de la traduction Louis Segond (1910), ainsi que les autres versets utilisés dans ce commentaire ; sauf quand cela est indiqué.

Je désire remercier Monique Desrosiers ainsi que Zak Kenny pour leur aide respective dans le ministère de Zelloo, pour l'avancement et l'édification des vrais Chrétiens dans le monde entier.

Réналd Leroux

Table des matières

1. Introduction	1
2. Salutations (1:1,2)	3
3. Action de grâce (1:3-5)	7
4. Le jugement à venir (1:6-10)	12
5. Prières pour les Thessaloniens (1:11,12)	19
6. Le retour de Jésus-Christ (2:1-4)	22
7. Le mystère de l'iniquité (2:5-12)	30
8. Tenez ferme (2:13-17)	38
9. Paul appelle à la prière (3:1-5)	45
10. Paul et la responsabilité personnelle (3:6-9)	50
11. Le péché de la paresse (3:10-15)	55
12. Conclusion (3:16-18)	60
Page frontispice	a
Bibliographie	b
Page d'info	d
Table des matières	e

2 Thessaloniens

01 - Une introduction

L'auteur :

Le nom de l'auteur, Paul, est donné dans le premier verset du premier chapitre. Silvain et Timothée sont ses compagnons associés dans l'œuvre du Seigneur.

Date et destination :

On pense que cette épître a été écrite vers l'an 51. Thessalonique était la capitale de la province romaine de Macédoine, qui était un important port de la mer Méditerranée. Cette ville comptait environ 100 000 habitants et était située sur une importante route commerciale du Nord-Sud. Cette ville était proromaine et avait le privilège d'être une « ville libre, » ce qui signifiait être exemptée du paiement d'un tribut (taxe spéciale) à Rome. Cette église ne semblait pas être une église riche, puisque Paul a écrit qu'ils étaient pauvres dans 2 Cor. 8:1,2. On pense que cette lettre a été écrite lorsque Paul était à Corinthe ou même quand il était en prison. Personne n'est absolument certain

Une des raisons pour lesquelles Paul a écrit cette épître :

Il semble que la première lettre que Paul ait écrit aux Thessaloniens n'était pas aussi profitable qu'il l'avait espéré et qu'il avait besoin de plus d'exhortations. Certains croyants ont continué à vivre une vie de paresse et ont cessé de travailler pour leur subsistance. Ils croyaient que le retour du Christ était imminent, éliminant ainsi la nécessité de travailler.

Le but de cette épître :

L'un des principaux objectifs de cette épître est d'encourager les Thessaloniens concernant le retour de Jésus-Christ. C'étaient de nouveaux croyants et Paul tenait à les soutenir dans leur marche avec Christ.

Le thème de l'épître :

Le thème de ce livre est le retour de Jésus-Christ et la vie chrétienne jusque-là. On peut prendre les versets suivants comme les versets clés de ce livre :

2 Thessalonicien 2

1 « Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, »

2 « de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. »

(LSG)

2 Thessaloniens

02 – Salutations

2 Thessalonicien 1

1 « Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, qui est en Dieu notre Père et en Jésus-Christ le Seigneur : »

2 « que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! »

(LSG)

Cette salutation est fondamentalement la même que la première lettre de Paul aux Thessaloniens. Il s'est nommé lui-même et a aussi nommé ses collaborateurs dans le Seigneur. Nous voyons d'abord Silvain. Son nom signifie : « celui qui aime la forêt. » On pense que Silvain vient de l'abréviation (la contraction) de Silas. Ce dernier était l'un des principaux hommes de l'église de Jérusalem (Actes 15:22). Il a rejoint Paul en tant que collaborateur après la séparation de Paul et de Barnabas (Actes 15:37 ; 41). Il a également été emprisonné avec Paul (Actes 16:25). Nous savons que Silvain (Silas) a été un collaborateur dans le Seigneur aux côtés de Paul pendant de nombreuses années. Paul a aussi nommé Timothée. Son nom signifie : « Valorisé de Dieu. » Timothée a pareillement été un collaborateur de longue date de Paul. Paul l'a rencontré lors de son voyage à Derbe et à Lystre (Actes 16:1). Nous savons aussi que sa mère était croyante, mais son père grec ne l'était pas (Actes 16:1). Nous savons qu'il a été élevé avec les Saintes Écritures que sa mère lui a enseignées (2 Tim. 3:15). Paul a emmené Timothée avec lui tout au long de sa vie. Timothée a partagé l'évangélisation missionnaire de Paul et a également souffert avec lui. Il est nommé dans les livres suivants : Actes, Romains, Premier et Deuxième Corinthiens, Philippiens, Colossiens, Premier et Deuxième Thessaloniens, Premier et Deuxième Timothée, Philémon et Hébreux.

Cette lettre a été adressée à « l'église » (*ekklesia* : l'appel, la réunion populaire, le corps du Christ). Thessalonique était située sur la rive de la baie Thermaïque et était l'une des capitales des quatre districts romains de Macédoine. Dans Actes 17:1-4, nous voyons que Paul a prêché dans une synagogue, où certains ont été sauvés, et qu'une petite congrégation y a été établie. Bientôt, la violence a éclaté à cause de cela et Paul

a du fuir pour sauver sa vie (Actes 17:5-10). Paul a écrit que cette église était « en Dieu » (*theos* : le Dieu suprême, le créateur et le souteneur). Ces deux mots décrivent un groupe de personnes qui sont soutenues par le Dieu vivant et ont une relation étroite avec lui. C'est le privilège le plus élevé qu'un être humain ne puisse jamais recevoir - être appelé enfant de Dieu (Gal. 4:5 ; Éph. 1:5).

Paul appelait Dieu NOTRE Père. Veuillez noter que Paul ne faisait pas de distinction entre Dieu étant son Père et Dieu étant le Père de tous les croyants de Thessalonique. En d'autres termes, Dieu n'est pas plus le Père de Paul à cause de son appel que le Père d'un nouveau croyant en Christ. Dieu est le Père de TOUS les vrais croyants. Paul a aussi appelé Dieu « Père » (*pater* : un père, au sens propre ou figuré). Appeler Dieu son Père était scandaleux pour un Juif ! Les chefs religieux ont même voulu tuer Jésus parce qu'il appelait Dieu son Père :

Jean 10

30 « Moi et le Père nous sommes un. »

31 « Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider. »

32 « Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous ? »

33 « Les Juifs lui répondirent: Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. »

Même dans les livres des Psaumes et des Proverbes, aucun auteur ne se réfère à Dieu comme étant son Père ! Il est vrai que parfois Dieu est appelé « Père » dans l'Ancien Testament, mais seulement dans un sens national et JAMAIS en tant que Père personnel. Cela a été introduit par Jésus dans le Nouveau Testament.

1 « [...] et en Jésus-Christ le Seigneur »

L'église de Thessalonique n'était pas seulement en Dieu notre Père, mais aussi en le « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) Jésus Christ. En écrivant le nom à côté de celui de Dieu le Père, Paul a déclaré la divinité du Christ. Parce que les croyants sont à la fois « dans » le Père ET le Fils, ils ont Dieu pour Père et Jésus pour frère. Tous les vrais croyants sont entre les mains du Père et du Fils et PERSONNE ne peut les toucher.

Jean 10

28 « Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. »

29 « Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. »

Paul a continué et priait pour les frères qui sont à Thessalonique.

2 « que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! »

Il demande que la « grâce » (*charis* : la faveur, le don, le bénéfice) de Dieu soit sur les croyants. C'est par grâce que nous sommes sauvés (Éph. 2:8) et c'est par la grâce de Dieu que nous vivons (Éph. 2:5). Sans la grâce de Dieu, le salut et la justice ne seraient pas accordés au repentant. La grâce de Dieu peut être comparée à l'air que nous respirons et qui nous maintient en vie. Paul faisait appel aussi à la « paix » (*eirene* : réunir, le repos, la quiétude). La paix est donnée au croyant par le sacrifice du Fils bien-aimé sur la croix. Sans Christ, il n'y a pas de paix !

Romains 5

1 « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, »

2 « à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. »

Veillez noter qu'au verset 1, l'église est dans le Père et le Seigneur Jésus-Christ. Au verset 2, nous voyons maintenant que la grâce et la paix sont aussi données par Dieu le Père et par le Seigneur Jésus-Christ. Le Père et le Fils ne doivent pas être divisés (séparés) dans la vie du croyant. Dans d'autres cas, nous voyons aussi que le Saint-Esprit a une part définitive (aux côtés du Père et du Fils) dans la vie quotidienne de l'enfant de Dieu.

Ce dernier verset m'incite à faire comme Paul et à avoir les frères ainsi que les sœurs en Christ dans mon cœur. Ils étaient tellement présents dans le cœur de Paul qu'il ne pouvait s'empêcher de penser et de prier pour eux. Il existe un proverbe humain qui

dit : « Loin des yeux – loin du cœur. » Espérons que ce n'est pas la même chose avec nous.

2 Thessaloniens

03 – Actions de grâce

2 Thessalonicien 1

3 « Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus. »

4 « Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter. »

5 « C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. »

(LSG)

Dans notre première section, nous avons vu la salutation générale avec laquelle Paul a introduit sa lettre. Nous avons également remarqué que le Père et le Fils avaient un rôle crucial dans la vie quotidienne du croyant.

3 « Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus. »

Dans sa déclaration d'action de grâces, Paul a dit que nous « devons » (*opheilo* : le devoir, être obligé, être lié) rendre continuellement « grâce » (*eucharisteo* : être reconnaissant, exprimer sa gratitude) à « Dieu » (*theos* : le Dieu suprême, le créateur et le soutien). Il s'est senti obligé d'exprimer sa gratitude et sa reconnaissance au Dieu Vivant. Il savait qu'au fond, c'était le Seigneur Dieu qui travaillait dans la vie des croyants. Il est écrit qu'il remerciait Dieu « continuellement » (*pantote* : chaque fois, en tout temps). La gratitude, qui réside dans son cœur, ne va et ne vient pas comme les marées de l'océan. C'est plus comme un flux constant qui coule de son cœur.

La reconnaissance, qui l'habitait et qu'il exprimait, concernait les « frères » (*adepfos* : un frère, au sens propre ou figuré). C'étaient les disciples du Christ et leurs familles qui étaient à Thessalonique. Paul voyait les croyants comme faisant partie de la famille de

Dieu, étant des enfants de Dieu (Rom. 8:16,21). Puissions-nous également considérer tous les croyants de nos églises comme nos frères et nos sœurs spirituels et les traiter comme tels. Paul a dit qu'être reconnaissant pour eux est « juste » (*kathos axios* : autant que cela mérite). En d'autres termes, c'est la récompense due à Dieu qu'il soit si reconnaissant envers les frères. Paul a indiqué la raison de sa gratitude et c'est à cause de leur « foi » (*pistis* : la persuasion, la croyance, la conviction morale).

3 « [...] parce que votre foi fait de grands progrès, et que la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus. »

Quelque chose était merveilleux dans leur foi, Paul a écrit qu'elle faisait de « grands » (*hyperauxano* : s'élever au-dessus d'un degré ordinaire) progrès. Paul a été étonné de voir à quel point leur amour, l'un pour l'autre, était au-delà de ce qu'il avait vu dans d'autres églises ! C'était plus que ce qu'il attendait d'eux. Si seulement tous les croyants étaient aussi aimants ! Si seulement nous pouvions tous être aussi tendres les uns envers les autres ! Paul a dit que leur amour l'un pour l'autre faisait des « progrès » (*pleonazo* : augmenter, faire ou être plus). Cela me rappelle ce que Jésus a dit à propos de ses vrais disciples :

Jean 13

34 « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »

35 « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Paul était très fier des Thessaloniens et leur a dit ce qui suit :

4 « Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter. »

Il a écrit qu'il se « glorifie » (*kauchaomai* : se vanter, se glorifier, se réjouir) en eux. Il ne gardait pas le silence sur sa glorification en eux. Il a écrit qu'il s'en vantait dans les « églises » (*ekklesia* : un appel, une réunion populaire). Remarquez que les églises appartiennent à Dieu. Elles n'appartiennent JAMAIS à une personne, à une

organisation ou à une dénomination. Elles appartiennent à Dieu, car c'est lui qui a racheté ceux qui en font partie.

Lorsqu'il a visité d'autres églises, Paul parlait d'eux. Il les désignait comme des modèles de croyants qui s'aimaient. Il se vantait de leur « persévérance » (*hupomone* : l'endurance joyeuse, la constance). Ils avaient appris à endurer, non pas dans la tristesse et l'irritation, mais avec la joie qui vient du Saint-Esprit. Jacques a écrit à ce sujet :

Jacques 5

11 « Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion. »

Il se glorifiait également de leur « foi » (*pistis* : la persuasion, la croyance, la conviction morale). Leur foi en Dieu était exceptionnelle, ils n'ont pas faibli, mais ont résisté même pendant leurs « persécutions » (*diogmos* : les tribulations, les persécutions) et les « tribulations » (*thlipsis* : la pression affligée, le trouble). Ils ont compris la vérité de ce que Paul a écrit plus tard dans Romains :

Romains 8

35 « Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? »

36 « selon qu'il est écrit: C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. »

37 « Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. »

38 « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, (8:39) ni les puissances, »

39 « ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Ces croyants « supportaient » (*anechoma* : se tenir debout contre) toutes les calamités auxquelles ils étaient confrontés. Ils étaient forts et ils ont tenu bon. Ils étaient solidement ancrés sur la croix du Christ et il semblait que rien de ce que l'ennemi pouvait leur lancer ne pouvait les détourner de leur foi.

5 « C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. »

L'expression « c'est une preuve du juste jugement de Dieu » est plutôt difficile à souligner. Nous ne savons pas exactement à quoi Paul faisait référence. Nous savons que c'était la « preuve » (*endeigma* : une indication, manifester) du « juste » (*dikaïos* : innocent, saint, juste de caractère) « jugement » (*krisis* : la justice, la condamnation, le jugement) de Dieu. Cela peut faire référence à l'idée que si les saints étaient persécutés, il serait juste que Dieu porterait un jugement contre ceux qui les ont persécutés. Rappelez-vous ce que Jésus a dit à Saul:

Actes 9

3 « Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. »

4 « Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? »

5 « Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons. »

Ceux qui persécutent les vrais croyants en Christ persécutent en fait le Seigneur Lui-même et personne ne peut se tenir devant Lui.

5 « [...] pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. »

Le fait qu'ils étaient persécutés et traversaient des tribulations À CAUSE du nom de Jésus était la preuve qu'ils étaient « jugés dignes » (*kataxioo* : juger entièrement méritant, digne) du « royaume » (*basileia* : la royauté, le royaume, le Royaume de Dieu. Paul a écrit au sujet de la souffrance à cause de Christ.

Romains 8

17 « Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. »

18 « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. »

Il semble que souffrir pour le nom du Christ soit en quelque sorte la preuve que nous lui appartenons vraiment. Si les gens qui vivent dans les ténèbres approuvent nos vies, alors il y a quelque chose qui ne va absolument pas chez nous. Voici ce que Paul a écrit aux Éphésiens :

Ephésiens 5

6 « Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. »

7 « N'ayez donc aucune part avec eux. »

8 « Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! »

9 « Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. »

C'est au nom du royaume de Dieu qu'ils « souffraient » (*pascho* : douloureux, souffrir, vexer) de la persécution. Nous ne vivons peut-être pas dans de telles circonstances, mais notre témoignage pour Christ dérange-t-il les gens autour de nous ? Sinon, cela signifie simplement que notre lumière ne brille pas comme elle le devrait.

2 Thessaloniens

04 – Le jugement à venir

2 Thessalonicien 1

6 « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, »

7 « et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, »

8 « au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. »

9 « Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, »

10 « lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage auprès de vous a été cru. »

(LSG)

Dans notre dernière section, nous avons vu à quel point Paul était reconnaissant envers le Seigneur Dieu pour les frères et sœurs qui étaient à Thessalonique. Nous savons aussi qu'ils ont subi diverses persécutions. Dans cette section, on nous dira que Dieu ne se taira pas et que, un jour, un jugement viendra.

6 « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, »

Certains peuvent avoir une fausse vision du Seigneur Dieu. Souvent, la vision du monde et de la société dans laquelle nous vivons peut modifier ce que la Bible dit comme étant vrai. Certains ont poussé le fait que « Dieu est bon » à l'extrême et enseignent que Dieu est trop bon pour juger qui que ce soit et que la punition ne se trouve que dans l'Ancien Testament. Ici, nous voyons que Paul n'était pas d'accord avec cette vision moderne de Dieu ! Paul a écrit que cela était de la « justice » (*dikaïos* : saint, juste, droit, conforme à la loi, propre) de Dieu. En d'autres termes, il est juste et convenable et même saint de « rendre » (*antapodidomi* : racheter, rendre, rembourser) « l'affliction » (*thlipsis* : la pression, l'affliction, la persécution). Dieu apportera « l'affliction » à ceux qui affligent son peuple. Il existe une loi spirituelle universelle qui dit ce qui suit :

Galates 6

7 « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. »

Ne nous laissons pas bernier par ce que le « monde » croit. Le jugement et la punition font partie de la manifestation de la justice de Dieu. Vous pouvez lire le premier jugement sur Adam et Ève et sur le serpent dans Genèse chapitre 3 ainsi que sur le jugement final de tous les incroyants, les moqueurs de la vérité et les mauvais esprits dans Apocalypse chapitre 22. Nier que Dieu jugera, c'est être spirituellement aveugle. Un jour, ceux qui ont fait du mal aux enfants de Dieu en paieront le prix et la justice prévaudra.

7 « et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, »

Jusqu'à ce que le temps du jugement vienne, que doivent faire les enfants de Dieu qui traversent des tribulations ? Vont-ils riposter, prendre les armes et essayer de tuer ceux qui les haïssent ? Devront-ils concevoir des plans pour provoquer une révolution et renverser les autorités ? Paul a dit aux Thessaloniens ce qu'il fallait faire. Ce verset s'adresse à ceux qui sont « affligés » (*thlibo* : fouler, affliger, souffrir), à ceux qui souffrent actuellement. Ils doivent « se reposer » (*anesis* : le soulagement, le repos, la liberté) avec nous. Paul a inclus lui-même et ses collaborateurs parmi ceux qui sont affligés et a dit : « reposez-vous avec nous. »

7 « [...] lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, »

Les croyants peuvent se reposer, car ce repos est généreusement offert par le Messie.

Matthieu 11

28 « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. »

29 « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. »

30 « Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. »

À cause de notre chair, qui est en constante rébellion contre tout ce qui est saint, le REPOS PARFAIT semble impossible à acquérir. C'est pourquoi Paul a écrit à propos du moment où le repos PARFAIT sera donné aux enfants de Dieu. Paul a écrit que le repos parfait sera donné à « l'apparition » (*apokaluoisis* : révéler, apparaître, venir) du « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) Jésus. Jésus reviendra chercher ses disciples et c'est à ce moment-là que le repos ABSOLU sera donné. Jésus viendra du « ciel » (*ouranos* : le ciel, (a) les cieux visibles : l'atmosphère, le ciel, les cieux étoilés, (b) les cieux spirituels) avec ses « puissants » (*dunamis* : la force, le pouvoir miraculeux, la puissance) « anges » (*aggelos* : un messenger, un ange). Cela me rappelle ce que l'ange a dit aux disciples, lorsqu'ils ont été témoins de l'ascension de leur Maître :

Actes 1

9 « Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. »

10 « Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, »

11 « et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. »

Le vrai repos existera quand Jésus reviendra avec ses anges.

8 « au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. »

Paul a maintenant donné une description de cet événement. On voit que c'est parmi une « flamme » (*pur* : le feu, l'éclair) de « feu » (*phlegon* : flamboyant) qu'ils seront « punis » (*ekdikesis* : la justification, la rétribution, la punition). Quand Adam et Ève ont été expulsés du jardin d'Éden, nous voyons que le Seigneur Dieu a posté un ange pour garder l'entrée afin qu'ils ne puissent pas revenir.

Genèse 3

24 « C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. »

Dans les deux cas, nous voyons que, à cause du jugement, les anges avaient une « épée flamboyante » ou une « flamme brûlante » comme instrument de justice. Ici, les anges devaient « punir » ceux qui « ne connaissent pas » (*eido* : voir, connaître, être conscient de) Dieu. Il est enseigné que Dieu se révèle à travers la création (Rom. 1:18-20). Il se révèle également à travers notre conscience (Rom. 2:12-16). Enfin, Dieu se révèle à travers son Fils bien-aimé (Jean 14:8,9). Il n'y a aucune excuse pour ne pas connaître Dieu et le chercher.

8 « [...] et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. »

Le jugement viendra aussi sur ceux qui n'« obéissent » pas (*hupakouo* : écouter attentivement, tenir compte, se conformer) à « l'Évangile » (*euaggelion* : un bon message, l'Évangile) de notre Seigneur Jésus. Le message de l'Évangile est d'abord et avant tout de se repentir de nos péchés. C'était le message de Jean-Baptiste :

Matthieu 3

- 1 « En ce temps-là parut Jean Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. »**
2 « Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. »

C'était le message central de Jésus :

Matthieu 4

- 17 « Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. »**

C'était le message des apôtres :

Actes 2

- 37 « Après avoir entendu ce discours, ils eurent le coeur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? »**
38 « Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. »

Les anges apporteront un jugement non seulement sur ceux qui ne connaissent pas Dieu, mais aussi sur ceux qui n'obéissent pas au message de l'Évangile de Jésus-Christ.

Puissions-nous tous être conscients du jugement à venir et apporter la « Bonne Nouvelle » de la rédemption en Jésus-Christ à ceux que nous rencontrons.

9 « Ils auront pour châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, »

Ce verset décrit le jugement à venir. Si vous avez lu la Bible, vous aurez remarqué (surtout dans le Nouveau Testament) que ce jugement est décrit de diverses manières. Pour une compréhension plus profonde de ce grand jugement, il faut prendre toutes les informations données dans la Bible pour avoir une connaissance plus claire concernant ce sujet.

Ici, nous voyons que ceux qui rejettent Dieu et son message évangélique « auront pour châtement » (*tino* : payer un prix, une pénalité). Le prix de la peine est une ruine « éternel » (*aionios* : perpétuel, éternel, pour toujours). Certains enseignent que le jugement est temporaire, que les gens souffriront pendant un certain temps mais que, une fois terminé, ils viendront en présence du Seigneur. Cette punition « temporaire » n'est pas évidente dans la Bible. Il y a une « ruine » éternelle (*olethros* : la ruine, la mort, le châtement) qui les attend. Certaines personnes croient qu'il n'y aura pas de dernier jugement, mais qu'il y aura une sorte d'annihilation de tous les gens indignes. Encore une fois, ce n'est pas ce que dit la Bible, car le châtement est éternel. Une autre preuve est que ceux qui seront punis seront éloignés de la face du Seigneur et de la gloire de sa force. La Bible appelle le jugement final la « seconde mort. » Les vrais croyants ne seront pas blessés ou ne subiront pas la « seconde mort. »

Apocalypse 2

11 « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort. »

Apocalypse 20

6 « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. »

D'un autre côté, ceux qui ne connaissent pas Dieu ou n'écoutent pas son message évangélique VONT souffrir la « seconde mort. »

Apocalypse 20

12 « Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. »

13 « La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres. »

14 « Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. »

Apocalypse 21

8 « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. »

Cette « seconde mort » ou cet enfer, si vous préférez, est éternelle comme l'a enseigné Jésus (Mat. 8 :12 ; 13:42,50 ; 22:13 ; 24:51 ; 25:30) et non pas temporaire comme certains le croient.

10 « lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage auprès de vous a été cru. »

Un jour (et c'est notre espérance vivante), Jésus « reviendra » (*erchomai* : venir ou aller, apparaître, passer) sur terre pour être « glorifié » (*edoxazo* : glorifier) par ses « saints » (*hagios* : sacré, pur, saint, consacré). Les croyants nés de nouveau sont TOUS appelés saints dans le Nouveau Testament. Ils sont « saints » parce qu'ils ont reçu la justice de Christ et ont reçu le pardon de toutes leurs transgressions. Lorsque le Christ reviendra, il sera non seulement glorifié par les saints, mais aussi « admiré » (*thaumazo* : s'émerveiller, admirer) par TOUS ceux qui ont « cru » (*pisteuo* : avoir foi en, confier, croire). Paul a écrit qu'ils participeraient à ce grand événement parce qu'ils ont cru en notre « témoignage » (*marturion* : un témoin, un témoignage rendu).

J'espère que vous pouvez voir l'importance de répandre le message de l'Évangile autour de vous. Lorsque notre témoignage de l'Évangile sera donné pour que certains y croient et qu'ils se tourneront vers le Seigneur pour le salut. Ainsi, ils participeront

aussi un jour, à cet événement indescriptible du retour de Jésus-Christ dans toute sa gloire, accompagné de ses anges.

J'espère que vous participerez à ce moment glorieux aux côtés de Jésus-Christ, comme votre Rédempteur.

2 Thessaloniens

05 – Prières pour les Thessaloniens

2 Thessalonicien 1

11 « C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi, »

12 « pour que le nom de notre Seigneur Jésus soit glorifié en vous, et que vous soyez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. »

(LSG)

Dans notre dernière section, nous avons vu la fidélité du Seigneur Dieu. Il promet qu'il apportera le jugement sur ceux qui apportent la tribulation à ses enfants. Jusqu'à ce jour, les croyants doivent vivre pour sa gloire et attendre son retour. C'est la prière que Paul avait pour les frères de Thessalonique.

11 « C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi, »

Comme Paul l'a normalement fait dans ses lettres, il a abordé le sujet de la prière. Il a dit qu'il « priait » (*proseuchomai* : prier Dieu, supplier) « continuellement » (*pantote* : chaque fois, en tout temps) pour eux. Paul n'a pas cessé de prier, mais il priait régulièrement pour eux. Ses prières pour eux n'étaient pas sporadiques ; elles sont constantes. De cela, nous voyons que les Thessaloniens étaient dans son esprit et dans son cœur. Paul avait deux principales demandes de prière pour eux : La première était que vous puissiez être « dignes » (*axioo* : penser bien, compter dignement, juger aptes) de la « vocation » (*klesis* : une invitation, un appel) que Dieu leur a donnée.

Pour l'apôtre Paul, l'appel des gens à la repentance est un sujet important. Dans Romains 11:29, Paul a décrit l'appel de Dieu comme étant irrévocable. Dans 1 Cor. 1:26-28, nous voyons que l'appel de Dieu favorise normalement ceux qui ne sont pas sages, nobles ou puissants selon la chair. Dans Éph. 1:18, il a parlé de l'espoir qui

résidait dans notre appel. Dans 2 Tim. 1:9, Paul a écrit que notre appel était saint. Paul a également décrit l'appel que les croyants devaient vivre.

Ephésiens 4

1 « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, »

2 « en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, »

3 « vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. »

Tous les vrais croyants doivent absolument se rappeler qu'ils ont été personnellement appelés à vivre comme des enfants de lumière.

11 « [...] afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi, »

Cette « vocation » (appel si vous préférez) est donnée par Dieu lui-même ! Elle n'est pas donnée ni par un prêtre, ni par une organisation chrétienne, ni par une église, ni par une association missionnaire, ni par toute autre source humaine, aussi bonne soit-elle. Elles N'ONT PAS le pouvoir de vous appeler à Dieu et de vous nommer à son service, beaucoup moins pour vous donner la rédemption. Seul Dieu peut vous appeler à lui, comme Jésus l'a dit :

Jean 6

44 « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. »

La deuxième demande de prière est que Dieu puisse « accomplir » (*pleroo* : remplir, compléter, compléter la mesure de, exécuter les commandes) chaque « dessin » (*eudokia* : un délice, un bon plaisir, un désir) qui sont « bienveillants » (*agathosune* : la bonté, la vertu, la bienfaisance). Ici, nous voyons que l'apôtre priait pour que les désirs mêmes de leur cœur pencheraient vers ce qui était bon et vertueux. Que leur « œuvre » (*ergon* : la labeur, les actes) de « foi » (*pistis* : la persuasion, la croyance, les convictions morales), c'est-à-dire tout leur service pour le royaume de Dieu soit rempli de sa « puissance » (*dunamis* : la force, le pouvoir miraculeux). Cela donne l'idée que tout ce qu'ils faisaient était fait par la puissance de l'Esprit. Il a leur rappelé que ce

n'était pas par la chair, mais par l'Esprit que de bonnes choses seraient faites, comme nous voyons Dieu le rappeler à Zorobabel par le prophète Zacharie.

Zacharie 4

6 « Alors il reprit et me dit: C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées. »

Il y a une raison pour laquelle l'apôtre Paul priait pour les Thessaloniens.

12 « pour que le nom de notre Seigneur Jésus soit glorifié en vous, et que vous soyez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. »

La raison en est que le « nom » (*onoma* : un nom, *fig* : le caractère de la personne) de notre « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) peut-être « glorifié » (*edoxazo* : glorifier, orner de gloire) en eux. Paul priait pour que leur travail de foi dans la puissance du Saint-Esprit puisse s'accomplir au nom de Jésus glorifié en eux. Ce genre de prière est certainement bon aussi aujourd'hui. Les vrais croyants doivent marcher selon l'Esprit et tout ce qu'ils font doit apporter honneur et gloire à leur Messie bien-aimé.

Remarquez que Paul enseignait que, quand les croyants agissaient d'une façon qui glorifiait le Seigneur, quelque chose leur arriverait ! Quand l'on glorifie le Seigneur, nous sommes « glorifiés en lui. » En d'autres mots, la gloire de Christ retombe sur nous !

12 « [...] selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. »

Cela peut être fait : Ils pourraient vivre une vie digne de leur appel et répandre des bénédictions sur le nom de Jésus parce que c'est selon là « grâce » (*charis* : la faveur, le don, la libéralité) que le Père et le Fils accordaient aux croyants. Ici, nous voyons que le Père versait, sur ses enfants, la capacité de glorifier le Christ dans leur vie quotidienne. Sachant que nous sommes si faibles, il nous remplit de sa volonté et nous rend capables de faire ce qui est juste ! En plus, il nous permet de recevoir une gloire à travers tout cela.

2 Thessaloniens

06 – Le retour de Jésus Christ

2 Thessalonicien 2

1 « Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, »

2 « de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. »

3 « Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, »

4 « l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. »
(LSG)

Dans notre présente section, l'apôtre Paul sera plus précis concernant ce qui a troublé certains croyants en référence au retour de Jésus-Christ et ce qui entoure cet événement colossal.

1 « Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, »

Il est évident que Paul avait appris que certains des frères de Thessalonique étaient profondément troublés par ce qu'ils entendaient - avaient-ils raté le retour de Jésus et avaient-ils été laissés pour compte ? Paul les a appelé « frères » (*adephos* : un frère, au sens propre ou figuré). C'est un mot commun que Paul a utilisé à 17 reprise, dans ses deux lettres aux Thessaloniens. Cela signifie qu'ils faisaient partie de la famille de Dieu par le salut dans le Messie, Jésus-Christ. Ce qu'il s'apprêtait à écrire concernait deux choses.

La première est « l'avènement » (*parousia* : être proche, l'avènement, le retour) de Jésus-Christ et la seconde est notre « réunion » (*episunagoge* : une collection complète, se rassembler) avec lui.

Veillez noter les deux « notres » dans ce verset : 1) NOTRE « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) ; 2) NOTRE « réunion » avec lui. Paul ne faisait aucune distinction entre les disciples de Christ. Il est le Seigneur de TOUS les vrais croyants et TOUS s'assembleront avec lui à son retour. AUCUN vrai croyant (s'il est vivant à ce moment-là) ne manquera ou ne sera laissé pour compte parce que sa position dans la vie ou dans l'église n'était pas aussi remarquable que ceux autour d'eux. Notre justice vient du Seigneur Jésus-Christ et n'a rien à voir avec ce que nous faisons ou avec les ministères que nous avons. Nous faisons tous partie du corps de Christ - nous sommes « UN en lui. »

1 Corinthiens 12

12 « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. »

13 « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. »

L'apôtre expliquera que les croyants n'avaient rien à craindre, car Jésus n'était pas encore revenu.

2 « de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. »

Paul leur a dit de ne pas être « facilement ébranler » (*saleuo* : s'agiter, vaciller, être dérangé). Il y avait quelque chose qui les troublait et Paul est venu à leur secours spirituel. Puisseons-nous être aussi attentifs à nos frères et sœurs troublés que l'était Paul. Puisseons-nous garder nos yeux et nos oreilles ouverts et venir en aide à ceux qui sont troublés par leur manque de connaissance spirituelle. Il leur a aussi dit de ne pas être « troublés » (*throeo*: gémir, clamer, effrayer). Il semble que, pour certains des Thessaloniens, cela avait causé une grande détresse. Ils pensaient vraiment qu'ils avaient raté le retour de Jésus. Que feraient-ils maintenant et que leur arriverait-il ?

Paul a mentionné trois façons dont le faux message que Christ était déjà revenu aurait pu être donné. La première est par quelque « inspiration » (*pneuma* : un courant d'air, un souffle, *fig.* : un esprit). Y avait-il de faux prophètes qui disaient qu'ils parlaient au nom du Saint-Esprit, alors que c'était en réalité un mauvais esprit qui influençait ces

gens ? Nous voyons constamment des exhortations dans les Saintes Écritures de faire bien attention, car il existe des faux prophètes et enseignants.

1 Timothée 4

1 « Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, »

La seconde façon que ce mensonge leur était parvenu passait par une fausse « parole » (*logos* : quelque chose dit, une expression, une parole). Cela peut faire référence aux enseignements ou aux prédications de faux prophètes ou de faux enseignants. Il y a de nombreuses exhortations auxquelles il faut faire attention et de ne pas croire tout ce que disent ces hommes ou ces femmes. Jésus les appelait des loups déguisés en brebis.

Matthieu 7

15 « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. »

16 « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? »

17 « Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. »

18 « Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. »

La troisième passait par une « lettre » (*epistole* : un message écrit, une lettre). Ils pouvaient avoir reçu des lettres faussement écrites, sous le nom de Paul ou d'un autre apôtre. Elles contenaient des mensonges et induisaient les disciples en erreur, en leur faisant croire que le Christ était déjà revenu et, par conséquent, qu'ils avaient été laissés pour compte.

S'il était important au premier siècle de s'assurer de la provenance des informations « inspirées, » combien plus cela s'applique aujourd'hui ! Le monde se noie actuellement dans la mer de la désinformation et de « fausses nouvelles. » Internet regorge de faux prophètes et d'enseignants qui prêchent leur propre évangile et égarent d'innombrables personnes. Paul a écrit que ces prétendues lettres étaient « qu'on

dirait venir de nous. » Le sens grec de cette phrase est « comme par nous. » Il y avait des contrefaçons à l'époque, comme il y en a aujourd'hui !

2 « [...] comme si le jour du Seigneur était déjà là. »

C'était le thème de leurs enseignements ou de leurs lettres que les croyants redoutaient tant ! Le « jour » (*hemera* : l'espace de temps entre l'aube et l'obscurité) du « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) est « arrivé » (*enistemi* : viens, sois à portée de main, présent). Jésus a dit qu'il reviendrait:

Matthieu 16

27 « Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. »

Les anges ont également déclaré que le Seigneur reviendrait :

Actes 1

9 « Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. »

10 « Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, »

11 « et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. »

Le GROS mensonge était que le « jour du Seigneur » était arrivé et Paul expliquerait pourquoi c'était faux.

3 « Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, »

Nous commençons par « Que personne. » Cela donne l'idée que vous êtes responsable de laisser les gens vous mentir. Les mots « ne vous » signifient aussi ne pas laisser. En tant que croyants, nous avons la responsabilité de vérifier si ce qui est dit est conforme aux Saintes Écritures. C'est exactement ce que les croyants de l'église de Bérée ont fait.

Actes 17

10 « Aussitôt les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Lorsqu'ils furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs. »

11 « Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. »

Une fois que nous avons vérifié que ce qui est dit et que cela ne correspond pas à la Parole de Dieu, nous devons rejeter tout ce qui a été enseigné. Paul a aussi écrit que « personne » (*tis* : n'importe quelle personne ou objet). C'est important, car on peut croire que ce prédicateur bien connu ne mentirait pas ou que mon ministre ne m'induirait certainement pas en erreur ! Peu importe qui est la personne (incluant moi-même), Paul a écrit que n'importe qui est capable de produire de faux enseignements. Ils pouvaient honnêtement penser qu'ils avaient raison, mais ils avaient tort. Les croyants doivent TOUJOURS vérifier ce qui est enseigné. Paul a écrit : « ne les laissez pas vous "séduire" » (*exapatao* : séduire entièrement). Cela me rappelle comment le serpent à « séduit » Ève dans le jardin d'Éden en introduisant un mensonge soigneusement placé dans sa conversation avec elle. Ces faux prophètes sont aussi rusés et apportent le mensonge, et cela peut être désastreux pour vous.

3 « [...] car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, »

Paul commençait maintenant à enseigner pourquoi tout cela était un mensonge. Il a parlé de « ce jour-là, » qui fait référence au jour du Seigneur (quand il reviendra). Ce jour spécifique NE VIENDRA PAS à moins que quelque chose ne se produise auparavant. Paul a parlé de « l'apostasie » (*apostasia* : la défection de la vérité), qui doit venir en premier. Il y a une grande rébellion contre la vérité de Dieu qui se produira AVANT le retour de Christ. Cette grande rébellion viendra quand « l'homme » (*huios* : le fils, la parenté) de « péché » (*hamartia* : comme un péché, une offense) « paraîtra » (*apokalupto* : enlever la couverture).

Donc, il y aura un homme tellement rebelle à la volonté de Dieu et de tout ce qu'il représente qu'il incarnera le titre d'« homme du péché. » Le prophète Daniel parle de lui.

Daniel 11

31 « Des troupes se présenteront sur son ordre; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du dévastateur. »

Daniel 12

10 « Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. »

11 « Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. »

12 « Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours ! »

13 « Et toi, marche vers ta fin; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours. »

Dans son sermon sur les derniers jours, Jésus parlait aussi de l'Abomination de la Désolation et confirmait ce dont Daniel avait parlé.

Matthieu 24

15 « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, -que celui qui lit fasse attention ! –«

16 « alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; »

17 « que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison ; »

18 « et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. »

19 « Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! »

20 « Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. »

Paul a appelé l'Abomination de la Désolation le fils de la « perdition » (*apoleia* : la ruine ou la perte, damnable, le gaspillage). Si vous lisez Apocalypse, vous verrez toute la destruction que cette abomination apportera à la race d'Adam.

4 « l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. »

Ce fils de la perdition sera caractérisé comme quelqu'un qui « s'élève » (*hyperairomai* : s'élever, devenir hautain) par-dessus les autres. Cela me rappelle les cinq « je veux » dont parlait Lucifer.

Esaïe 14

12 « Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations ! »

13 « Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion ; »

14 « Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut. »

15 « Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, Dans les profondeurs de la fosse. »

Le fils de la perdition a le même caractère et les mêmes objectifs que Satan lui-même, et nous savons qu'il est de mèche avec lui ! Il s'exaltera sur tout ce qui a trait à la fausse spiritualité, même « tout ce qu'on appelle Dieu » ou « ce qu'on adore. » Il désire que tout culte lui soit rendu et c'est pourquoi un grand nombre de personnes seront tuées parce qu'elles refuseront de se prosterner devant lui.

4 « [...] jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. »

L'abomination de la désolation aura même l'audace de « s'asseoir » (*kathizo*: s'asseoir, habiter, s'attarder) dans le temple de Dieu. À cette époque, le temple de Dieu, à Jérusalem, aura été reconstruit. Il « proclamera » (*apodeiknumi* : montrer, exhiber) qu'il est « Dieu » (*theos* : le Dieu suprême, le créateur de toutes choses). Nous voyons dans Apoc. 13 qu'il aura son propre trône, essayant d'imiter le grand trône de Dieu. Tous ceux qui ne sont pas d'accord avec le fils de perdition et ne l'adorent pas seront massacrés.

Paul a rappelé aux Thessaloniens que Jésus ne reviendra qu'APRÈS l'apparition de l'Abomination de la Désolation. Au moment où j'écris ceci, le Fils de la Destruction n'est pas encore apparu, mais il le fera, nous ne savons tout simplement pas quand.

2 Thessaloniens

07 – Le mystère de l'iniquité

2 Thessalonicien 2

5 « Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? »

6 « Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. »

7 « Car le mystère de l'iniquité agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. »

8 « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. »

9 « L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, »

10 « et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. »

11 « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, »

12 « afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. »

(LSG)

Après avoir écrit au sujet du retour de Jésus-Christ, l'apôtre Paul a écrit au sujet de l'ennemi de nos âmes et de son apparition.

5 « Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? »

Paul a appelé les croyants à « se souvenir » (*mnemoneuo* : répéter, être attentif, se souvenir). Cela nous montre que l'apôtre Paul, bien qu'il ait été à Thessalonique pendant une courte période, avait pris le temps d'enseigner des choses profondes concernant le retour du Messie et le mystère de l'iniquité. Les personnes qui enseignent ou qui prêchent ne devraient pas perdre leur temps à enseigner encore et

encore les simples vérités de la Bible. Elles devraient varier leurs enseignements et encourager leur auditoire à approfondir leur connaissance de la Bible.

Hébreux 5

12 « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. »

13 « Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. »

14 « Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. »

Paul a écrit qu'il les a enseignés alors qu'il était « encore » (*eti* : encore, du temps) avec eux. Je vois aussi que Paul n'a pas perdu son temps en laissant les choses pour demain au lieu d'agir aujourd'hui. C'est un autre bon exemple pour tous ceux qui croient vraiment en Jésus-Christ. Il y a des choses que nous devons faire AUJOURD'HUI parce que nous ne savons jamais ce que demain apportera. Voici donc quelques-unes des choses que Paul leur a enseignées pendant son séjour à Thessalonique.

6 « Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. »

Il a commencé en ne définissant pas ce que tant d'enseignants de la Bible auraient aimé que Paul fasse. D'une certaine manière, cela le rend encore plus mystérieux ! Il a écrit vous « savez » (*eido* : voir, savoir, être conscient de). Ce n'est donc PAS quelque chose de nouveau qu'il évoquait. Que savaient-ils de ce qui le « retenait » (*katecho* : retenir, saisir, retenir). Dans 2 Thes. 2:3, Paul a écrit à propos de « l'homme du péché, le fils de la perdition. » Lorsque nous essayons de comprendre qui « retient, » nous devons nous rappeler que, qui que ce soit, il faut qu'il soit beaucoup plus puissant que celui qui est retenu – le fils de la perdition. Je crois qu'il est la troisième personne de la Divinité - le Saint-Esprit. Seul Dieu peut contrôler Satan et ses anges déchus. Certains croient que c'est le Saint-Esprit qui retient la venue de l'homme de la perdition par sa vie dans les vrais croyants. Parce que les croyants sont devenus la lumière et le sel de la terre, cela forme un pouvoir de retenue contre l'effusion totale des ténèbres sur la terre. Lorsque l'enlèvement arrivera et lorsque les disciples de Christ quitteront la terre pour rencontrer leur Seigneur dans les airs, la présence du Saint-Esprit (à travers les

croyants) n'empêchera plus Satan et ses démons de poursuivre leur plan. C'est afin qu'il ne « paraisse » (*apokalupto* : enlever la couverture, révéler) qu'en son « temps » (*kairos* : la saison appropriée, la saison, l'opportunité, l'occasion, le temps). L'abomination de la désolation, dont parle Daniel, sera révélée UNIQUEMENT lorsque le temps sera venu et pas avant. Chaque événement est sous le contrôle de Dieu et il n'y a pas lieu d'avoir peur.

7 « Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. »

Paul a averti que le mystère de « l'iniquité » (*anomia* : la violation de la loi, la méchanceté) qui est la venue des forces du mal qui tenteront de détruire le christianisme et tous les vrais adeptes « agissent » (*energeo* : être actif, efficace, travailler) « déjà » (*ede* : même maintenant, déjà, à cette heure). Ce n'est pas parce que le Saint-Esprit retient le malin que les mauvais esprits sont COMPLÈTEMENT incapables de faire des dégâts dans l'histoire humaine. Dieu LIMITE ce qu'ils peuvent faire selon son plan. Nous devons nous rappeler que le péché agit à travers notre chair, qui est en rébellion contre tout ce qui est saint et se manifeste de diverses manières :

Galates 5

19 « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, »

20 « l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, »

21 « l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. »

Paul a rassuré les croyants que tout est sous le contrôle de Dieu et que le malin sera retenu jusqu'à ce que le moment soit venu de lui permettre d'œuvrer sans aucune retenue.

7 « [...] il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. »

Ainsi, le Saint-Esprit qui « retient encore » (*katecho* : retenir, saisir) l'homme de l'iniquité continuera à le faire. Nous voyons que l'ennemi n'a aucun pouvoir sur le

Saint-Esprit. Amen à cela ! Il sera retenu jusqu'au moment désiré, jusqu'à ce que le Saint-Esprit lui permette de poursuivre son plan diabolique.

8 « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. »

Alors « l'impie, » la marionnette de Satan ici sur terre, « apparaîtra » (*apokalupsis* : apparaître, venir). Nous savons que l'Antéchrist viendra d'une manière ou d'une autre pour gérer le monde sous son gouvernement mondial. Il y aura la paix pendant une courte période, mais sa vraie nature sera révélée et il blasphèmera le Seigneur et commencera à faire la guerre à tous les vrais croyants (Apocalypse 13).

8 « [...] que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. »

À un moment donné, au temps de Dieu, Jésus reviendra sur terre et « détruira » (*analisko* : épuiser, consommer, détruire) l'ennemi. Il « anéantira » (*katargeo* : rendre oisif, abolir, détruire) l'ennemi. Comment le Seigneur fera-t-il cela ? Simplement en parlant par le « souffle de sa bouche. » Tout comme Dieu a parlé pour créer l'univers, le Seigneur parlera et Satan et ses partisans seront vaincus. Quel Dieu formidable est YHWH !

9 « L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, »

Dans ce verset, il est révélé qui est derrière « l'apparition » (*parousie* : un être proche, un avènement, le retour) de l'impie. C'est en accord avec le « puissance » (*energeia* : efficace, fort, travaillant) de Satan. Il est derrière ce plan de vaincre la planète et de le faire asseoir sur le trône de Dieu à Jérusalem et même de se déclarer Dieu. Le plan du malin avait déjà été décrit des siècles auparavant dans Ésaïe 14:12-15.

Comment l'homme de l'anarchie pourra-t-il rassembler le monde (sauf les vrais enfants de Dieu) sous son aile et les amener à suivre son plan ? Comment des gens aux croyances spirituelles et aux traditions humaines si diverses deviendront-ils jamais « une seule nation ? » Comment l'harmonie arrivera-t-elle sur terre ? La Bible nous dit que trois facteurs aligneront et aveugleront l'humanité.

Le premier est par la « puissance » (*dunamis* : la force, le pouvoir miraculeux, la capacité). Veuillez noter que ce pouvoir semblera illimité. Cette personne aura des habiletés qui n'ont jamais été vues auparavant. Ce pouvoir aura sa source dans Satan.

Le deuxième concerne les « miracles » (*semeion* : une indication, un miracle, une marque). L'homme de l'anarchie aveuglera les gens avec des signes spirituels, tels des miracles, et les hommes s'émerveilleront de ce qu'ils voient.

Le troisième facteur se rapporte aux « mensonges » (*pseudos* : un mensonge, une fausseté, une contrevérité) et des « prodiges » (*teras* : un prodige, un présage, une merveille, un miracle). Notez que ces merveilles sont fausses ; elles ne sont là que pour tromper les gens. En d'autres termes, cet homme d'iniquité IMITERA les pouvoirs de Christ lorsqu'il était sur terre. Cela se fera de telle manière que les gens croiront réellement qu'il est Dieu et fléchiront le genou devant lui !

10 « et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. »

Tous ces miracles, puissances et merveilles spirituelles sont que des séductions (*apate* : la tromperie, l'illusion). Ils sont faits simplement pour tromper les gens en leur faisant croire les mensonges de Satan. Mais tout le monde sera-t-il dupe ? Non, seulement ceux qui « périssent » (*apollumi* : détruire entièrement, mourir, périr). La plupart suivront aveuglément cet homme impie mais, pour ceux qui ne périssent pas, ils verront à travers ce rideau de mensonges. Ces gens périront parce qu'ils n'ont pas « reçu » (*dechamai* : recevoir, accepter, prendre) l'amour de la « vérité » (*aletheia* : la vérité). Nous savons qui est la vérité et c'est le Messie, Jésus-Christ.

Jean 14

6 « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

Au lieu de venir à Christ et de recevoir son amour et son pardon, les gens viendront à l'homme d'iniquité et recevront leur salaire ! Ils ne seront PAS « sauvés » (*sozo* : sauver, délivrer, protéger). Rejetant la vérité et embrassant les mensonges de Satan, la grande

majorité de l'humanité vivant à cette époque suivra Satan le jour du jugement et sera jetée dans l'étang de feu (Apoc. 20:10-15).

11 « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, »

À cause de cela, les gens choisiront de suivre les voies de l'ennemi et de tourner le dos au Dieu Vivant. Dieu apportera le jugement et assombriera leurs cœurs, encore plus qu'ils ne le sont déjà ! Dieu « enverra » (*pempo* : expédier, accorder, envoyer) une « puissance d'égarement, » qui signifie en un travail de tromperie. Est-ce quelque chose de nouveau ? Dieu a-t-il déjà endurci le cœur des gens comme moyen de jugement ? Oui, il l'a fait, comme nous le voyons dans les versets suivants :

Exode 10

1 « L'Éternel dit à Moïse: Va vers Pharaon, car j'ai endurci son coeur et le coeur de ses serviteurs, pour faire éclater mes signes au milieu d'eux. »

Deutéronome 2

30 « Mais Sihon, roi de Hesbon, ne voulut point nous laisser passer chez lui ; car l'Éternel, ton Dieu, rendit son esprit inflexible et endurcit son coeur, afin de le livrer entre tes mains, comme tu le vois aujourd'hui. »

Esaïe 63

17 « Pourquoi, ô Éternel, nous fais-tu errer loin de tes voies, Et endurcis-tu notre coeur »

Jean 12

40 « Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur coeur, De peur qu'ils ne voient des yeux, Qu'ils ne comprennent du coeur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. »

41 « Ésaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire, et qu'il parla de lui. »

Cela arrivera à un point où le Seigneur Dieu dira « assez » et le jugement tombera sur le blasphémateur. Cette « puissance d'égarement » venant de Dieu les amènera à « croire » (*pisteuo* : avoir foi en, confier, croire) au « mensonge » (*pseudos* : un

mensonge, une fausseté, une contrevérité). Il semble que tout ce que dira l'homme de l'iniquité sera accepté avec joie par tous, sauf par les vrais disciples de Dieu.

12 « afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. »

Pourquoi Dieu enverrait-il une puissance d'égarement sur l'humanité ? Nous devons nous rappeler qu'il ne faut pas se moquer du Seigneur Dieu, car l'homme récoltera ce qu'il a semé :

Galates 6

7 « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. »

Dieu a fait cela avec Adam et Ève, et ils ont été expulsés du jardin d'Éden (Genèse 3). Il l'a fait avec le monde mauvais et a amené un déluge pour les détruire tous, à l'exception de Noé et de sa famille (Genèse 7). À ce moment-là, Dieu a amené le jugement sur le peuple et les a dispersés à travers le pays, confondant leur langue à la tour de Babel (Genèse 11). Un autre exemple du jugement de Dieu est Sodome et Gomorrhe (Genèse 19).

Dieu apporte une « puissance d'égarement, » un jugement afin que tous soient « condamnés » (*krino* : une décision, une damnation, un jugement). Pourquoi ? Simplement parce qu'ils n'ont pas « cru » (*pisteuo* : avoir foi en, confier, croire) à la « vérité » (*aletheia* : la vérité). Ici, Paul parlait de la vérité de Dieu, qui inclut la repentance et le fait de se tourner vers Jésus pour le pardon des péchés.

12 « [...] mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. »

Cette petite phrase est tellement importante. Les gens prenaient « plaisir » (*eudokeo* : bien penser, se réjouissent) dans « l'injustice » (*adikia* : l'injustice, l'illicéité, l'iniquité). Leurs cœurs avaient déjà rejeté le Seigneur Dieu. Ils ont trouvé du plaisir dans de mauvaises choses sombres AVANT que Dieu n'apporte sur eux une « puissance d'égarement. » Rappelez-vous ce que Jésus a dit :

Jean 4

39 « Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme: Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »

40 « Aussi, quand les Samaritains vinrent le trouver, ils le prièrent de rester auprès d'eux. Et il resta là deux jours. »

Même à la fin des temps, les gens refuseront toujours de venir à Jésus pour recevoir la vie éternelle.

2 Thessaloniens

08 – Tenez ferme

2 Thessalonicien 2

13 « Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâce à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. »

14 « C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. »

15 « Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. »

16 « Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, »

17 consolent vos cœurs, et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole ! »

(LSG)

Après avoir écrit sur le mystère de l'iniquité et sur la grande tromperie dirigée par Satan, l'apôtre Paul a apporté des paroles d'encouragement au petit groupe de croyants à Thessalonique.

13 « Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâce à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. »

Une fois de plus, l'apôtre Paul rendait « grâce » (*eucharistéo* : être reconnaissant, exprimer sa gratitude) pour les frères et sœurs. L'expression « nous devons à votre sujet rendre continuellement grâce à Dieu » est exactement la même que celle que nous trouvons dans 2 Thes. 2:3. Je crois que c'est une autre preuve qu'ils sont vraiment aimés de Paul. Il a écrit qu'ils sont « bien-aimés » (*agapao* : aimer dans un sens social ou moral) par le « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité).

Alors pourquoi Paul a-t-il écrit qu'il rendait toujours grâce à Dieu pour eux ? Cela devait être la même raison pour laquelle tous les vrais croyants devaient être reconnaissants

pour leurs frères et sœurs. En voici la raison : Dieu les avait « choisis » (*haireomai* : prendre pour soi, préférer, choisir) dès le « commencement. » Une meilleure traduction semble être « dès le début » (*arche* : un commencement, le début, l'origine). Une fois de plus, nous voyons que la doctrine de l'élection est vraie.

Ephésiens 1

4 « En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, »

5 « nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, »

Nous pouvons également voir que la doctrine de l'élection personnelle est vraie puisque Paul se référait à chaque frère et sœur dans la foi. Tout comme Israël était une élection collective (la nation a été choisie par Dieu), les croyants du Messie doivent venir à lui individuellement à la croix et se repentir personnellement.

13 « [...] parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. »

Alors pourquoi ces croyants ont-ils été choisis par Dieu avant la fondation du monde ? C'était « pour le salut » (*soteria* : le défenseur, le salut, la préservation, la sécurité). Voici quelques-uns des avantages que le salut en Jésus-Christ apporte au vrai croyant :

1. Le croyant est réconcilié avec Dieu (Rom. 5:10) ;
2. Le croyant est racheté de ses péchés (Rom. 3:23,24) ;
3. Le croyant a le Saint-Esprit vivant en lui (Rom. 5:5) ;
4. Le croyant n'est plus sous la condamnation (Rom. 8:1) ;
5. Le croyant est adopté par Dieu (Rom. 8:15) ;
6. Le croyant est justifié devant le Seigneur Dieu (Rom. 5:1) ;
7. Le croyant a accès à Dieu (Rom. 5:2).

Ce ne sont là que quelques-uns des avantages accordés aux rachetés en Jésus-Christ. Ainsi, lorsque Paul a écrit qu'ils ont été choisis « pour le salut, » nous comprenons maintenant mieux pourquoi Paul a rendu grâce à Dieu pour ce qu'il leur avait accordé de devenir. Si vous êtes un vrai croyant en Jésus-Christ, puissiez-vous vous réjouir de la grâce insondable que Dieu vous a accordée.

Paul a écrit que ce salut était par la « sanctification » (*hagiasmos* : la purification, la consécration, mis à part) de « l'Esprit » (*pneuma* : un courant d'air, un souffle, *fig.* : un esprit). Ici, nous voyons une partie de l'œuvre du Saint-Esprit concernant le plan de rédemption. Voici d'autres avantages d'être habité par le Saint-Esprit :

1. Le Saint-Esprit ouvre nos cœurs pour adorer le Seigneur (Éph. 5:18) ;
2. Le Saint-Esprit donne un esprit de sagesse (Éph. 1:17) ;
3. Le Saint-Esprit vous permet de vaincre la chair (Rom. 8:13) ;
4. Le Saint-Esprit vous permet d'avoir une vraie vie de prière (Éph. 6:18) ;
5. Le Saint-Esprit apporte la paix dans votre vie (Rom. 8:6) ;
6. Le Saint-Esprit fortifie le croyant (Actes 1:8) ;
7. Le Saint-Esprit intercède pour vous (Rom. 8:27).

13 « [...] par la foi en la vérité. »

Notre salut est donné à cause de notre « foi » (*pistis* : la persuasion, la croyance, la conviction morale) en la « vérité » (*aletheia* : ce qui est vrai, la vérité). Ce n'est pas la foi aveugle qui rend tout cela possible, c'est la foi en la vérité dont parlait Paul. Jésus est la vérité (Jean 14:6). La foi rédemptrice se trouve dans la personne du Christ et de son sacrifice sur la croix.

14 « C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. »

Notre verset donne la réponse à ce qui est probablement la plus grande question existentialiste de l'humanité : « Quel est mon but dans la vie ? » Paul a écrit que leur but dans la vie était leur « appel » (*kaleo* : appeler). Le but de la vie est de comprendre et de vivre l'appel qu'ils avaient reçu. Dieu a voulu que chacun d'eux participe personnellement à son plan éternel. Ce plan est révélé dans notre « Évangile » (*euaggelion* : un bon message, l'Évangile). La Bonne Nouvelle révèle le plan de rédemption de Dieu et, une fois qu'elle est acceptée, nous avons un but éternel qui nous est donné. Cette rédemption est pour la « possession » (*peripose* : l'acquisition, l'achat, l'obtention) de la « gloire » (*doxa* : la gloire, la dignité, l'honneur, la louange) de notre Seigneur Jésus-Christ. Cela devrait faire déborder nos cœurs de gratitude remplis du désir de vivre une vie qui honore le Seigneur Dieu ! Le dessein de Dieu pour ses

enfants adoptifs est d'obtenir la gloire que possède son Fils bien-aimé ! N'est-ce pas époustouflant, la bonté de Dieu ?

Jean 17

22 « Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - »

23 « moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. »

24 « Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. »

Connaissant leur appel et la grâce qu'ils avaient reçus par Jésus-Christ, que devaient faire les Thessaloniens avec le reste de leur vie ?

15 « Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. »

La première chose qu'ils devaient faire était de « demeurez fermes » (*steko* : être immobile, persévérer). C'est un thème continu que Paul a introduit dans plusieurs de ses lettres (1 Cor. 16:13 ; Gal. 5:1 ; Phil. 1:27 ; 4:1 ; 1 Thes. 3:8). Les croyants devaient persévérer, connaître la vérité et les gloires à venir. Rester ferme est certainement une façon de manifester notre véritable amour pour notre Sauveur.

Jean 14

15 « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

23 « Jésus lui répondit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. »

La deuxième chose était de « retenir » (*krateo* : utiliser la force, saisir, avoir du pouvoir). À quoi devaient-ils se tenir fermement ? Paul a écrit aux « instructions » (*paradosis* : une transmission, un précepte, une loi) que vous avez « reçus » (*didasko* : apprendre, enseigner). Comprendre est TRÈS IMPORTANT, car certaines religions chrétiennes enseignent que la « tradition de l'église » est aussi valable que les Saintes Écritures et parfois même plus ! Est-ce vrai ? Les traditions qui sont venues APRÈS la parole écrite

sont-elles saintes et irréprochables ? Doivent-elles être appliquées dans nos vies en tant que Saintes Écritures ?

Veillez noter que Paul a écrit « que vous avez reçues. » C'est au passé. Paul a pu écrire gardez « les instructions qui vous ont été enseignées, » car les enseignements des apôtres et de ceux qui ont participé à la rédaction du Nouveau Testament étaient tous sous l'influence infaillible du Saint-Esprit. AUCUN AUTRE enseignant ou prédicateur de la Bible ne peut être comparé à eux. La Bible est parfaite ainsi que ses enseignements ! Rien ni personne d'autre ne l'est.

15 « [...] et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. »

Ces instructions, ces enseignements ou ces préceptes, si vous préférez, leur ont été donnés soit par la « parole » (*logos* : quelque chose dit, la parole, la prédication) ou par une « lettre » (*epistole* : un message écrit, une lettre) d'eux. Encore une fois, nous voyons l'appel apostolique sur les enseignements de Paul. Cela n'a RIEN à voir avec les traditions ou les enseignements qui ont été donnés par un, deux, trois ou quatorze siècles plus tard, simplement parce qu'ils ont dit qu'ils avaient l'autorité de donner de tels enseignements ! Seul ce qui se trouve dans la Bible, dans son contexte légitime, est à accepter et à conserver précieusement par le croyant - quoi qu'en pensent certains chefs religieux ! Rappelez-vous ce qu'affirme la théologie réformée :

- *Sola scriptura* (l'écriture seule) ;
- *Sola fide* (la foi seule) ;
- *Sola gratia* (la grâce seule) ;
- *Solus Christus* (le Christ seul) ;
- *Soli Deo gloria* (à la gloire de Dieu seul).

Paul a conclu cette section par une bénédiction.

16 « Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, »

17 « consolent vos cœurs, et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole ! »

Cette bénédiction doit venir de notre « Seigneur » (*kurios* : l'autorité suprême) Jésus-Christ et « Dieu » (*theos* : le Dieu suprême, le créateur et le soutien) qui est notre « Père » (*pater* : un père, littéralement ou métaphoriquement). Veuillez noter que Paul a écrit « NOTRE » pour le Fils et aussi le Père. Les croyants appartiennent à la fois au Seigneur Jésus notre Sauveur et à Dieu le Père. Existe-t-il une plus grande vocation que celle-ci ? Existe-t-il un don plus grand que celui-ci ?

16 « [...] qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, »

Dans cette partie du verset, nous voyons que l'apôtre Paul a nommé trois choses que le Fils et le Père ont donné à ces croyants. Il a d'abord écrit « qui nous a aimés » (*agapao* : aimer, au sens social ou moral). Il ne fait aucun doute que le Père, le Fils et, j'ajouterais, le Saint-Esprit, nous ont tous aimés. Le Père les a aimés en donnant son Fils en rançon pour leurs péchés (Jean 3:16). Le Fils les a aimés en allant volontairement à la croix à notre place (2 Cor. 5:15). Le Saint-Esprit les a aimés en les convainquant de leur péché, afin qu'ils puissent venir à la croix pour recevoir le pardon (Jean 16:8).

Puis, Paul a nommé la pensée que le Père et le Fils ont tous les deux « donné » (*didomi* : donner, accorder, délivrer) une « consolation » (*paraklesis* : le réconfort, l'exhortation) « éternelle » (*aionios* : perpétuel, éternel, pour toujours). Nous voyons la parole prophétique d'Ésaïe 61:1-3 devenir une réalité à travers Jésus dans Luc 4:18. Veuillez noter que l'encouragement du Seigneur Dieu est « éternel. » Ce n'est pas temporaire, bref ou à court terme. Une fois que vous êtes un enfant de Dieu, il vous encourage lorsque vous l'approchez.

Enfin, Paul a parlé d'une « bonne » (*agathos* : intrinsèquement bon, bon de nature, bon qu'on le voie ou non) « espérance » (*elpis* : l'espoir, l'attente, la confiance). L'espérance en Dieu apporte :

- le repos (Ps. 16:19) ;
- le courage (Ps. 31:24) ;
- la miséricorde (Ps. 33:18) ;
- un refuge (Ps. 119:114) ;
- la vraie vie (Ps. 119:116) ;

- l'aide (Ps. 119:147) ...

L'amour de Dieu, son encouragement éternel et son espérance coulent à travers sa « grâce » (*charis* : la bienveillance, l'avantage, la faveur, le don). Sa grâce n'est jamais reçue par nos œuvres ou toute valeur que nous pensons avoir. C'est un don gratuit du Père à ses enfants.

17 « consolent vos cœurs, et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole ! »

Paul a appelé le Père et le Fils qui « consolent » (*parakaleo* : appeler près, inviter, consoler) vos « cœurs » (*kardia* : le cœur, *fig.* : les pensées et les sentiments de l'esprit). Nous avons vu que c'est une des choses qu'ils font (v. 16). Il leur a demandé aussi de les « affermir » (*sterizo* : *fig.* fixer, fortifier) - mais pourquoi ? C'est pour toute « bonne » (*agathos* : bien, bénéfique) « œuvre » (*ergon* : travailler, peiner, faire un effort) et en toute bonne « parole » (*logos* : quelque chose dit, la parole, la prédication). L'encouragement et le renforcement fournis visent à vivre une vie complète dans des œuvres et des paroles qui rendent gloire à Dieu.

2 Thessaloniens

09 – Paul appel à la prière

2 Thessalonicien 3

1 « Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande et soit glorifiée comme elle l'est chez-vous, »

2 « et afin que nous soyons délivrés des hommes méchants et pervers; car tous n'ont pas la foi. »

3 « Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin. »

4 « Nous avons à votre égard cette confiance dans le Seigneur que vous faites et que vous ferez les choses que nous recommandons. »

5 « Que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu et vers la patience de Christ ! »

(LSG)

Dans cette section, Paul a commencé par deux prières concernant son ministère dans le Seigneur. Il a appelé les « frères » (*adelphos* : un frère, au sens propre ou figuré) dans la foi à « prier » (*proseuchomai* : prier Dieu, adorer) pour eux. Ce que je voudrais souligner est le fait que Paul n'a pas eu peur ou honte de demander des prières. Il connaissait la valeur de la prière et le pouvoir derrière elle. Nous ne sommes pas appelés à souffrir en silence quand nous pouvons avoir des gens qui se lèvent pour nous dans la prière. Nous avons TOUS besoin de prière, même ceux qui ont des ministères importants comme Paul. Si Paul pouvait écrire que lui et ses associés dans le Seigneur avaient besoin de prière, nous devrions également être ouverts sur nos propres besoins spirituels.

Pourquoi Paul a-t-il demandé aux Thessaloniens de prier ? Voici la première raison.

1 « [...] afin que la parole du Seigneur se répande »

Il demandait que la « parole » (*logos* : quelque chose qui a été dit, un mot, un discours, un énoncé divin,) du « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) puisse « répandre » (*trecho* : courir ou marcher précipitamment). Paul ne leur a pas demandé de prier pour la santé, l'argent ou toute autre chose matérielle, mais plutôt pour que l'Évangile soit

répandu à travers eux. Si seulement les croyants pouvaient avoir le même désir ! Les prières ne sont pas pour moi, mais pour l'avancement du royaume de Dieu. Nous sommes capables de prier pour nos besoins mais, parfois, je crains que ce ne soit que de cela que les soirées de prière soient le plus remplies.

Sa deuxième raison pour laquelle les Thessaloniens devaient prier est la suivante :

1 « [...] et soit glorifiée comme elle l'est chez-vous »

Il demandait que non seulement l'Évangile soit répandu à perte de vue, mais aussi qu'elle soit « glorifiée » (*doxazo* : la gloire, l'honneur, la magnificence). Paul espérait que la Bonne Nouvelle soit acceptée telle qu'elle est vraiment : la Parole de Dieu. Il espérait que cela percerait le cœur de ceux qui l'entendraient, les amènerait à la repentance et changerait leur vie. Sommes-nous satisfaits de n'apporter que la Bonne Nouvelle aux gens ou désirons-nous aussi, et plus encore, les voir venir au Seigneur ? Paul leur rappelait que c'est ainsi que cela s'était passé lorsqu'il était avec eux, « comme elle l'est chez-vous. »

2 « et afin que nous soyons délivrés des hommes méchants et pervers; car tous n'ont pas la foi. »

Notez les priorités dans les demandes de prières de Paul. Cela a débuté avec le Seigneur Dieu ; après, il l'a demandé pour lui-même et ses associés (Silas et Timothée). Il leur a demandé de prier pour qu'ils soient « délivrés » (*rhōmāi* : sauver, délivrer) des hommes « méchants » (*atopos* : déplacé, inconvenant) et des « pervers » (*poneros* : odieux, mauvais, malveillance). Ce sont eux qui se dressent contre la Bonne Nouvelle et ses messagers. Voici quelques exemples :

À Jérusalem, il y avait de l'opposition :

Actes 4

3 « Ils mirent les mains sur eux, et ils les jetèrent en prison jusqu'au lendemain; car c'était déjà le soir. »

À Antioche, il y avait de l'opposition :

Actes 13

45 « Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant. »

À Corinthe, il y avait de l'opposition :

Actes 18

6 « Les Juifs faisant alors de l'opposition et se livrant à des injures, Paul secoua ses vêtements, et leur dit: Que votre sang retombe sur votre tête! J'en suis pur. Dès maintenant, j'irai vers les païens. »

À Éphèse, il y avait de l'opposition :

Actes 19

23 « Il survint, à cette époque, un grand trouble au sujet de la voie du Seigneur. »
24 « Un nommé Démétrius, orfèvre, fabriquait en argent des temples de Diane, et procurait à ses ouvriers un gain considérable. »

Paul a donné la raison pour laquelle il y avait opposition :

2 « [...] car tous n'ont pas la foi. »

Paul parlait de la vraie « foi » (*pistis* : la persuasion, la croyance, la conviction morale). La plupart de l'opposition de Paul venait de la communauté juive religieuse. Cette communauté religieuse pensait qu'elle avait et voulait garder la foi héritée par Abraham, mais leur foi était une foi qui rejetait la pierre angulaire donnée par Dieu pour son peuple !

Esaïe 28

16 « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, Une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; Celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. »

Ces Juifs se sont donc opposés à tous ceux qui viendraient prêcher le salut par Jésus le Nazaréen. Ils étaient prêts à tout pour empêcher le message du salut d'atteindre les gens. Cela incluait le fait d'être prêt à porter un faux témoignage (Marc 14:55,56), un

plan pour tuer ceux qui apportaient le message (Actes 9:20-24) et même assassiner si nécessaire (Actes 7:58-60).

3 « Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin. »

Ensuite, Paul a rappelé aux Thessaloniens à qui ils priaient (Dieu) et ce qu'il pouvait faire. Le « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) est « fidèle » (*pistos* : digne de confiance, sûr, vrai). Il leur a rappelé qu'ils pouvaient compter sur le Seigneur et qu'il les « affermirait » (*sterizo* : affermir, fixer, avec constance). Le Seigneur Dieu est la source de la vie et de la vigueur. Rappelez-vous ce que Paul a écrit concernant être faible :

2 Corinthiens 12

7 « Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. »

8 « Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, »

9 « et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. »

Non seulement le Dieu de vos prières vous affermira, mais il vous « préservera » (*phulasso* : veiller, être sur ses gardes, vous préserver). Il vous gardera du « malin » (*poneros* : odieux, malfaisant, malicieux). Dieu fixera des limites à ce que le malin peut faire à ses enfants, comme nous le voyons avec Job dans l'Ancien Testament (Job 1:12; 2:6).

4 « Nous avons à votre égard cette confiance dans le Seigneur que vous faites et que vous ferez les choses que nous recommandons. »

Après avoir manifesté la confiance qu'il avait envers le Seigneur Dieu, l'apôtre Paul manifestait maintenant sa confiance envers les Thessaloniens. Nous avons « confiance » (*peitho* : convaincre, pacifier, croire) dans le « Seigneur » (*kurios* : l'autorité suprême) de vous. Notez que sa confiance était en Dieu à leur sujet. Il savait que Dieu les gardait et les protégeait. Voici ce sur quoi Paul était confiant. La première est qu'ils « feraient » (*poieo* : faire) et qu'ils continueraient à faire les choses qu'ils «

recommandaient » (*paraggello* : transmettre un message, ordonner, charger). Paul était certain qu'ils continueraient dans la foi en suivant les instructions qu'ils avaient reçues pendant que Paul était parmi eux ou par ses lettres.

5 « Que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu et vers la patience de Christ ! »

Sa dernière prière pour eux était que le Seigneur « dirige » (*kateuthuno* : redresser complètement, guider, diriger) leur « cœur » (*kardia* : le cœur, *fig.*: les pensées et les sentiments de l'esprit). Rappelez-vous ce que le roi David a écrit à ce sujet :

Psaumes 26

2 « Sonde-moi, Éternel! éprouve-moi, Fais passer au creuset mes reins et mon cœur ; »

3 « Car ta grâce est devant mes yeux, Et je marche dans ta vérité. »

Paul a demandé à Dieu d'orienter leurs cœurs vers son « amour » (*agape* : l'affection, la bienveillance, la charité). C'est notre point de départ - l'amour de Dieu pour nous (Rom. 5:8) et le fait qu'il nous a aimés en premier.

1 Jean 4

19 « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. »

Nos yeux doivent également être fixés vers la « patiente » (*hupomone* : l'espérance, l'endurance, la constance) du Christ. Nous savons qu'ils ont subi des persécutions à cause de leur foi, alors Paul les a appelés à regarder la patience du Christ pendant ses souffrances et à l'imiter.

2 Thessaloniens

10 – Paul et la responsabilité personnelle

2 Thessalonicien 3

6 « nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de nous. »

7 « Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre. »

8 « Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne; mais, dans le travail et dans la peine, nous avons été nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous. »

9 « Ce n'est pas que nous n'en eussions le droit, mais nous avons voulu vous donner en nous-mêmes un modèle à imiter. »

(LSG)

Dans notre présente section, nous verrons que l'apôtre Paul prenait très au sérieux son besoin d'être un modèle pour ceux qui l'entouraient et qu'il ne voulait pas tenir pour acquis ceux qu'il servait.

6 « nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de nous. »

Ce qui suit était une « recommandation » (*paraggello* : transmettre un message, charger, ordonner). Ce n'était PAS une suggestion ou une proposition que Paul offrait. Ce commandement devait être appliqué par chaque croyant. Pour mettre l'accent sur la nécessité de suivre les instructions qui lui seront données, l'apôtre Paul a invoqué le « nom » (*onoma* : un nom, *fig.* : le caractère de la personne) de notre « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) Jésus-Christ. C'est sur la base de l'autorité de Christ, sur son peuple que Paul a donné ce commandement.

Le commandement était le suivant : de vous « éloigner » (*stole* : réprimer, t'abstenir de t'associer) de « tout frère » (*adephos* : un frère, au sens propre ou figuré), pas

seulement ceux que tu avais choisis ou que tu n'avais pas personnellement choisis ou ceux avec qui tu ne voulais plus t'associer, mais avec chaque frère. Paul parlait des frères et des sœurs qui « vivait » (*peripateo* : marcher partout, se promener) dans le « désordre » (*ataktos* : irrégulièrement, moralement désordonné). Paul parlait de personnes qui ne vivaient pas selon les normes de Dieu, qui étaient averties et choisissaient de continuer à vivre dans la rébellion. Cet enseignement n'était pas nouveau, car il a été donné par le Seigneur Jésus :

Matthieu 18

15 « Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. »

16 « Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. »

17 « S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. »

Nous voyons aussi que Paul appliquait cet enseignement à un croyant corinthien, qui a vécu dans la chair d'une manière honteuse :

1 Corinthiens 5

1 « On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et une impudicité telle qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens ; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père. »

2 « Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, afin que celui qui a commis cet acte fût ôté du milieu de vous! »

3 « Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte. »

4 « Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus, »

5 « qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus. »

Nous péchons tous d'une manière ou d'une autre et, quand on nous demande de nous repentir de nos péchés et de marcher dans la lumière, nous refusons de le faire. Il y a des conséquences et l'une d'entre elles est que la congrégation refusera la communion avec vous.

6 « [...] et non selon les instructions que vous avez reçues de nous. »

La norme pour la vie chrétienne se trouve dans les enseignements trouvés dans la Bible, dans son contexte et dans sa langue d'origine. C'est ce que Paul appelait les « traditions » (*paradosis* : la transmission, un précepte, une ordonnance), comme nous l'avons vu aussi dans 2 Thes. 2:15. Ce sont les enseignements qu'ils avaient « reçus » (*paralambano* : recevoir près, prendre à) de nous (Paul, Silvain (Silas) et Timothée). Malheureusement, cela est RAREMENT appliqué dans les églises aujourd'hui. Le résultat est que le péché est maintenant facilement accepté et la communauté des croyants perd son témoignage et déplaît au Seigneur.

7 « Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre. »

Dans ce verset, Paul a commencé à montrer comment ils avaient agi correctement envers les Thessaloniciens. Paul a pris les Thessaloniciens à témoins de ce qu'il s'apprêtait à écrire : « Car vous-mêmes "savez" » (*eido* : voir, savoir, prendre conscience de). Je me demande si nous avons tous la même capacité d'invoquer les frères comme témoins de nos vies saintes ! En raison de sa vie sainte, Paul avait la compétence de dire aux croyants d'« imiter » (*mimeomai* : imiter, suivre) lui et ses associés. En d'autres termes, il s'agissait de modèles moraux qui pouvaient et devaient être suivis. Qu'il en soit de même pour tous les vrais croyants ! Puissions-nous nous efforcer d'être des modèles pour les frères.

7 « [...] car nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre. »

Comment pouvaient-ils être des modèles à suivre ? Tout simplement parce qu'ils ne s'étaient pas comportés dans le « désordre » (*atakteo* : se comporter de manière désordonnée, mener une vie désordonnée). Il a juxtaposé les gens, qui menaient une vie désordonnée (au verset 6) et qui devaient être mis de côté avec lui, et ses associés, qui menaient une vie ordonnée et qui devaient être suivis. En d'autres termes, ne suivez pas ceux qui marchent dans les ténèbres, mais ceux qui marchent dans la lumière.

8 « Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne; mais, dans le travail et dans la peine, nous avons été nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous. »

Paul a aussi appelé les croyants à témoigner que non seulement ils n'avaient pas vécu de façon désordonnée, mais qu'ils n'avaient pas non plus « mangé le pain » (*phago artos* : manger du pain) « gratuitement » (*dorean* : indûment, librement) de qui que ce soit. En d'autres termes, ils n'étaient pas sur le dos des croyants ! Ceci est ce qu'ils avaient fait pour acheter le pain qu'ils avaient mangé. Paul a parlé de « travail » (*ergazomai* : peiner, s'occuper de) et de « peine » (*kopos* : le labeur, labeur intense, la lassitude). Ils avaient certainement travaillé dur pour leur nourriture ! Paul a écrit qu'ils étaient à « l'œuvre » (*mochthos* : le labeur, la peine, le travail) « nuit » (*nux* : la nuit) et « jour » (*hemera* : l'espace de temps entre l'aube et l'obscurité). En d'autres termes, Paul, Silvain et Timothée n'avaient ménagé aucun effort pour travailler, quelle que soit l'heure.

8 « [...] pour n'être à charge à aucun de vous. »

C'est pourquoi ils travaillaient si dur, car ils ne voulaient pas être à « charge » (*epibareo* : être lourd, surchargé) pour aucun Thessalonicien. Paul a-t-il parfois reçu de l'argent pour continuer son ministère ? Oui (Phil. 4:10-20), mais il n'en a JAMAIS demandé ou exigé. Se pourrait-il que certains bergers exigent trop pour eux-mêmes et laissent peu pour les différents ministères de l'église ? Paul, Silvain et Timothée n'ont certainement pas fait cela.

9 « Ce n'est pas que nous n'en eussions le droit, mais nous avons voulu vous donner en nous-mêmes un modèle à imiter. »

Paul a expliqué les raisons pour lesquelles ils travaillaient pour leur pain au lieu de s'attendre à ce que les Thessaloniens pourvoient à leurs besoins. Tout d'abord, Paul a déclaré qu'ils en avaient le « droit » (*exousiazō* : contrôler, exercer une autorité). S'ils travaillaient pour les Thessaloniens, ils auraient dû être récompensés pour leur travail. C'est un fait fondamental de la vie que tout le monde doit appliquer, comme Jésus nous l'a dit dans Mat. 20:1-16. Toutefois, ils n'ont pas demandé d'argent, car ils ont décidé de « se donner » aux croyants. Au lieu de prendre de l'argent d'eux, ils se sont donnés parce qu'ils voulaient être un « modèle » (*tupos* : un poinçon, un tampon, une forme)

pour eux. Ils voulaient être un exemple de foi et de service pour eux afin qu'ils les « imitent » (*mimeomai* : imiter, suivre).

Cela revient au commandement de base de Jésus lorsqu'il a dit « suivez-moi » (Mat 4:19 ; 8:2 2; 9:9 ; etc.). Jésus n'a jamais demandé aucun type de « gratuité » pour quoi que ce soit qu'il n'ait jamais fait. Il avait la foi que son Père pourvoirait à ses besoins et même à ceux qui le suivaient (Matthieu 14:21 ; 15:38). Paul, Silvain et Timothée voulaient aussi être des témoins de la fidélité de Dieu en ne demandant rien en retour pour le travail qu'ils ont fait.

9 « [...] mais nous avons voulu vous donner en nous-mêmes un modèle à imiter. »

Le but n'était pas seulement de manifester la provision du Seigneur Dieu pour eux. Il y avait un deuxième but à ce qu'ils faisaient et c'était pour que les Thessaloniens puissent les « imiter » (*mimeomais* : imiter, suivre) en faisant la même chose. Paul désirait installer en eux le modèle de travailler pour le Seigneur - pour LUI (Jésus) et non pour une sorte de récompense qu'ils pourraient recevoir. Pussions-nous tous être des imitateurs de Jésus, qui a tout donné pour nous, même sa vie !

2 Thessaloniens

11 – Le péché de la paresse

2 Thessalonicien 3

10 « Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément: Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. »

11 « Nous apprenons, cependant, qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent dans le désordre, qui ne travaillent pas, mais qui s'occupent de futilités. »

12 « Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement. »

13 « Pour vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien. »

14 « Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. »

15 « Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère. »

(LSG)

Cette section est la dernière exhortation que Paul apportait aux croyants de Thessalonique.

10 « Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément: Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. »

Nous vous « disions » (*paragello* : transmettre un message, une charge) voilà ce que Paul leur avait donné, alors qu'il était encore avec eux et qui discutait de la paresse. Je peux voir, à partir de cela, que Paul était une personne pratique. Il ne se contentait pas de leur enseigner, mais il se souciait également suffisamment pour voir s'ils vivaient ce qu'on leur avait enseigné. Je vois aussi que le problème de la paresse était présent dès le début de son séjour à Thessalonique. Dans le jardin d'Éden, le Seigneur Dieu a amené des jugements sur Adam et l'un d'eux se rapportait au fait qu'il devait maintenant travailler dur pour sa nourriture.

Genèse 3

17 « Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, »

18 « il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. »

19 « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »

En étant paresseux, certains des Thessaloniens allaient à l'encontre de la volonté directe de Dieu pour eux.

10 « [...] Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. »

C'était l'enseignement que Paul leur avait donné. Si « quelqu'un » (*ei* : s'il y en a, quiconque) ne « voulait » (*thelo* : déterminer, être disposé, vouloir) pas « travailler » (*ergazomai* : travailler, commercer, exécuter, faire, pratiquer, s'engager, acquérir par le travail), il ne fallait pas non plus qu'il « mange » (*esthio* : manger, dévorer). Paul a dit que, si vous ne vouliez pas travailler, rien ne devait vous être donné pour votre subsistance. Cela peut sembler dur, mais Paul a exposé le péché et les conséquences de la paresse.

Veillez noter que Paul a écrit : « ne VEUT PAS travailler. » Il n'est jamais question d'aider quelqu'un qui ne peut pas travailler, mais plutôt qui ne veut pas travailler. Les croyants doivent prendre soin des malades, des faibles et des personnes âgées, mais ils ne doivent pas encourager ceux qui sont trop paresseux et qui ne travaillent pas en leur fournissant de la nourriture. Si quelqu'un ne peut pas trouver de travail, même s'il essaie et essaie, alors nous devrions l'aider. Quiconque NE SOUHAITE PAS travailler ne devrait pas être soutenu, car nous ne faisons que l'aider à continuer dans son péché.

11 « Nous apprenons, cependant, qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent dans le désordre, qui ne travaillent pas, mais qui s'occupent de futilités. »

Paul a continué et a apporté une description de ce à quoi ces gens ressemblaient. D'abord, nous voyons que Paul et ses associés avaient « appris » (*akouo* : entendre, comprendre) des choses à leur sujet. Cela signifiait que d'autres chrétiens avaient remarqué leur paresse et l'avaient peut-être même porté aux oreilles de Paul, qui leur

avait appris à travailler pour leur pain. Je suis content de voir que seuls « quelques-uns » (*tis* : quelqu'un ou n'importe quelle personne ou chose) « vivaient » (*paripateo* : marcher partout) « dans le désordre » (*ataktos* : irrégulièrement, moralement désordonné). Nous pouvons voir que ce genre de vie est considéré comme moralement répréhensible. Cela devrait également être considéré comme vivre dans le désordre encore aujourd'hui. Certains jeunes adultes vivent chez leurs parents et ne paient pas leur nourriture ou leur logement, mais ont de l'argent pour tout autres dépenses, alors que les deux parents travaillent fort pour payer les factures !

Paul a décrit cette vie irresponsable comme « s'occupant » (*ergazomai* : peiner, s'occuper) de futilités. Ils étaient occupés à ne rien faire qui soit productif ou qui glorifiait le Seigneur. Ils étaient très occupés à des « futilités » (*periergazomai* : se fixer sur ce que font les autres, au lieu de faire ce que la personne elle-même est censée faire) ; ils étaient tout simplement paresseux. Notez que ceci est un apax dans le Nouveau Testament. Ce mot est utilisé qu'une seule fois. Il semble qu'ils pouvaient faire à peu près n'importe quoi sauf travailler ! Vous pouvez trouver de nombreux versets dans le livre des Proverbes concernant la paresse. Voici l'un d'entre eux :

Proverbes 21

25 « Les désirs du paresseux le tuent, Parce que ses mains refusent de travailler ; »

Paul a rappelé aux croyants qu'il était de leur responsabilité de tendre la main à ces croyants paresseux et de les exhorter en utilisant cette épître pour changer leurs voies.

12 « Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement. »

Même si Paul, Silvain et Timothée n'étaient pas parmi les frères, ils agissaient avec autorité, comme s'ils étaient là. Nous voyons que Paul utilisait un langage fort pour manifester ses pensées. Nous « invitons » (*paraggello* : transmettre un message, enjoindre) et nous « exhortons » (*parakaleo* : appeler près, consoler) de telles personnes. Veuillez noter que Paul a aussi abordé ces personnes avec une touche de tendresse et des mots encourageants. Les croyants ne doivent en aucun cas écraser ces disciples capricieux avec leurs paroles. Ils doivent être fermes mais gentils. Paul leur a rappelé que cela devait être fait dans le « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) Jésus-Christ.

Ceci est l'exhortation qu'ils avaient donnée : qu'ils « travaillent » (*ergazomai*: peiner, travailler) « paisiblement » (*hesuchia* : calme, silencieux). Le mot « paisiblement » en grec donne l'idée de travailler sans se mêler des affaires des autres. Ce faisant, ils pouvaient « manger » (*esthio* : manger, dévorer) leur propre « pain » (*artos* : un pain, une miche) au lieu d'être paresseux et manger le pain des autres. Il est très honorable d'être occupé par un travail qui fournira ce qui est nécessaire pour la vie.

13 « Pour vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien. »

Paul est maintenant passé de ceux qui étaient paresseux au reste des croyants. Le « vous » fait référence aux Thessaloniens les plus nobles qui soient en Christ. Paul les a appelés « frères » (*adephos* : un frère, au sens propre ou figuré) et leur a dit de ne pas se « lasser » (*ekkakeo* : échouer, s'évanouir, se fatiguer), de faire ce qui est « bien » (*kalopoieo* : bien faire, vivre vertueusement). Faire ce qui est bien pourrait faire référence à l'exhortation qu'ils devaient donner aux paresseux ou à la vie en général. Paul a dit de ne pas se décourager quand on faisait ce qui était juste. Cela pouvait souvent arriver lorsque nous ne voyons aucun résultat de notre travail dans le Seigneur. C'était probablement la raison pour laquelle Paul a écrit ce qui suit aux croyants corinthiens :

1 Corinthiens 15

57 « Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! »

58 « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. »

Que devaient faire les croyants s'ils exhortaient les paresseux à travailler pour leur nourriture et qu'ils répondaient négativement et continuaient dans leur péché ?

14 « Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. »

Paul leur a dit exactement quoi faire : « Et si quelqu'un "n'obéit" [PAS] (*hupakouo* : tenir compte, se conformer, obéir) à ce que nous "disons" (*logos*: quelque chose dit, mot,

parler) à travers cette "lettre" (*epistole* : un message écrit, une lettre), » voici la prochaine étape suivre. Les Thessaloniens devaient prendre « note » (*semeioo* : distinguer, marquer) et cesser de s'« associer » (*sunanamignumi* : se mêler à, tenir compagnie) avec lui. En d'autres termes, ils devaient reconnaître les paresseux qui ne changeaient pas leurs habitudes et n'avaient rien à voir avec eux. Il y a une raison à cela et c'est la suivante : afin qu'ils soient « honteux » (*entrepo* : confondre, honte). Rappelez-vous ce que Paul a dit dans 2 Thessaloniens 3:6 :

« nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de nous. »

Paul a dit aux croyants de faire ce que Jésus avait enseigné à ses disciples :

Matthieu 18

17 « S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. »

En ne s'associant plus à ces croyants paresseux, le but était de les faire se sentir mal (honteux) de leur conduite, de se repentir de leurs mauvaises voies et de marcher une fois de plus dans la lumière. Le but n'était pas de les punir, mais de les encourager à voir à quel point leur conduite était impie.

15 « Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère. »

Parce que certaines personnes pouvaient avoir une mauvaise attitude envers cette discipline et parce que leur cœur s'endurcissait au point de désirer faire du mal aux paresseux, Paul leur a rappelé ce qui suit : « Ne pas "regardez" (*hegeomai* : juger, considérer, compter) [le paresseux] comme un "ennemi" » (*echthros* : la haine, odieux, l'ennemi). Le frère pécheur N'EST PAS VOTRE ENNEMI, il est toujours votre frère en Christ. À cause de cela, vous devez « l'avertir » (*noutheteo* : mettre en mémoire, reprendre doucement) comme un « frère » (*adephos* : un frère, au sens propre ou figuré). Vos paroles et votre approche envers une personne pécheresse doivent être remplies de douceur. Nous sommes fermes et soutenons la parole de notre Dieu avec calme et tendresse. Une fois que cela est fait, nous espérons que le Saint-Esprit convaincra la personne de changer et, s'il n'écoute pas le Saint-Esprit, il faudra nous dissocier de lui.

2 Thessaloniens

12 – Conclusion

2 Thessalonicien 3

16 « Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous tous ! »

17 « Je vous salue, moi Paul, de ma propre main. C'est là ma signature dans toutes mes lettres; c'est ainsi que j'écris. »

**18 « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! »
(LSG)**

Nous sommes arrivés à la fin du livre de 2 Thessaloniens, où Paul a donné ses dernières salutations et bénédictions. Quant aux bénédictions, l'apôtre Paul en a trois en tête pour ses bien-aimés Thessaloniens.

16 « Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous tous ! »

La première est la suivante. Il a invoqué le « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) de la « paix » (*eirene* : joindre, la paix, le repos). Qui est le Seigneur de la paix ? Je crois que Paul faisait référence à notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, car c'est lui qui a apporté la paix au croyant. Le Messie est appelé le Prince de la paix dans :

Esaïe 9

6 « (9:5) Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. »

Il a apporté la paix entre le Père et le croyant.

Romains 5

1 « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, »

Il a aussi donné sa paix à tous les vrais croyants.

Jean 14

27 « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre coeur ne se trouble point, et ne s'alarme point. »

Son Évangile est un message de paix.

Romains 10

15 « Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux Les pieds de ceux qui annoncent la paix, De ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! »

Cette paix devait être reçue dans tous les différents aspects de leur vie.

16 « [...] vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière ! »

Cette paix devait être « donné » (*didomi* : donner, accorder, céder), au croyant « de toute manière » (*tropos* : par tous les moyens, de toutes les manières). La paix du Seigneur Jésus peut être trouvée dans toutes les situations et à tout moment. Nos coeurs ont besoin d'être calmés par la main de notre berger et il est prêt à le faire.

16 « [...] Que le Seigneur soit avec vous tous ! »

C'est la deuxième bénédiction. Il a demandé que le Seigneur soit avec ses disciples. Veuillez noter que Paul a écrit « vous tous. » Encore une fois, Paul n'acceptait aucun favoritisme entre les croyants. La présence du Seigneur était pour chaque disciple de Jésus-Christ, les insensés et les sages, les savants et les simples, les forts et les faibles dans la foi. Jésus est le Sauveur de tous et désire être avec tous ceux qui ont goûté à la rédemption. Rappelez-vous les paroles de Jésus :

Matthieu 28

20 « et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

C'était la troisième et dernière bénédiction de Paul pour les Thessaloniens.

18 « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! »

Paul a invoqué la « grâce » (*charis* : le bénéfice, la faveur, le don) du « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) Jésus-« Christ » (*christos* : oint, le Messie) pour être avec vous tous. Cela me rappelle la fameuse bénédiction que Dieu a donné à Aaron pour bénir les enfants d'Israël :

Nombres 6

24 « Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde ! »

25 « Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! »

26 « Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! »

27 « C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai. »

Quant à son salut final, l'apôtre Paul a écrit :

17 « Je vous salue, moi Paul, de ma propre main. C'est là ma signature dans toutes mes lettres ; c'est ainsi que j'écris. »

La « salutation » (*aspasmos* : une salutation) était de la propre « main » (*cheir*: la main, un moyen, un instrument) de Paul. Il a écrit que cette écriture était sa « signature » (*semeion* : un signe, une marque) d'authenticité. C'était le sceau de son épître, preuve qu'elle venait de lui et non de quelqu'un qui l'imitait. Les Thessaloniens pouvaient être sûrs de son authenticité, car c'est ainsi que Paul « écrivais » (*grapho* : tomber, écrire).